



CHÂTEAU DE VERSAILLES

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE

LA GALERIE DE
L'HISTOIRE
DU CHÂTEAU

5 SIÈCLES DE CRÉATION

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
<hr/>	
L'INTENTION	6
EXPLIQUER VERSAILLES, LES LIEUX, SON HISTOIRE	7
ADOPTER UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE	9
<hr/>	
ONZE SALLES, CINQ SIÈCLES DE CRÉATION	12
SALLE 1 - SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ	13
SALLE 2 - LE PREMIER VERSAILLES	15
SALLE 3 - LE PALAIS DU SOLEIL	17
SALLE 4 - VERSAILLES, SIÈGE DE LA MONARCHIE ABSOLUE	19
SALLE 5 - VERSAILLES AU SIÈCLE DES LUMIÈRES	21
SALLE 6 - LES JARDINS DE VERSAILLES	23
SALLE 7 - PARTERRES ET BOSQUETS	24
SALLE 8 - LE DOMAINE DE VERSAILLES	26
SALLE 9 - APRÈS LA RÉVOLUTION, QUEL AVENIR POUR VERSAILLES ?	27
SALLE 10 - LA CRÉATION DU MUSÉE	28
SALLE 11 - LE RENOUVEAU DE VERSAILLES	30
<hr/>	
LES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DU PATRIMOINE	31
LE PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT CULTUREL GOOGLE	32
LES ÉTAPES DES MODÈLES 3D	33
WWW.VERSAILLES3D.COM: COMPRENDRE, JOUER, PARTAGER, RÉVER	35
LA TECHNOLOGIE GOOGLE EARTH POUR VOYAGER DANS LE TEMPS	36
"PAGAILLE À VERSAILLES"	37
"CHAOS TO PERFECTION"	38
REMONTER LE TEMPS SUR TABLETTES ET TÉLÉPHONES MOBILES	39
LES ACTEURS DU PROJET TECHNOLOGIQUE	40

2

LE PROJET ARCHITECTURAL	41
UN PARTI-PRIS INNOVANT	42
L'AGENCE D'ARCHITECTURE PROJECTILES	45

ANNEXE	46
INFORMATIONS PRATIQUES	47



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Google
CULTURAL
INSTITUTE

Versailles, le 13 juin 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OUVERTURE DE LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

UNE RENCONTRE ENTRE COLLECTIONS HISTORIQUES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES, EN PARTENARIAT AVEC GOOGLE

CONTACTS PRESSE

Château de Versailles

Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Aurélié Gevrey
01 30 83 77 03
Violaine Solari
01 30 83 77 14
presse@chateauversailles.fr

Google

Anne-Gabrielle Dauba-Pantanacce
01 42 68 53 66
presse-fr@google.com

À QUOI RESSEMBLE VERSAILLES AVANT LOUIS XIV ? COMMENT LE PETIT RELAIS DE CHASSE DE LOUIS XIII DEVIENT-IL LE PLUS GRAND PALAIS D'EUROPE ? QUELS SONT LES EMBELLISSEMENTS VOULUS PAR LE JEUNE ROI SOLEIL DANS SON PALAIS DES FÊTES ET DES PLAISIRS ? SAVIEZ-VOUS QUE LA GALERIE DES GLACES ÉTAIT À L'ORIGINE UNE TERRASSE DONNANT SUR LES JARDINS ?

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EST UN LIEU UNIQUE, À LA FOIS RÉSIDENCE ROYALE, MUSÉE D'HISTOIRE ET PALAIS DE LA RÉPUBLIQUE. MAIS CONNAISSEZ-VOUS TOUTES LES ÉTAPES QUI ONT JALONNÉ SON HISTOIRE ? POUR MIEUX COMPRENDRE SON ÉVOLUTION DANS LE TEMPS ET ACCOMPAGNER LES SIX MILLIONS DE VISITEURS DU MONDE ENTIER QUI LE DÉCOUVRENT CHAQUE ANNÉE, LE CHÂTEAU DE VERSAILLES, EN PARTENARIAT AVEC GOOGLE, A DÉCIDÉ DE CRÉER LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU.

LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU, qui ouvrira ses portes au public le 14 juin 2012, est composée de onze salles qui permettent d'expliquer aux visiteurs – en prologue à la visite des Grands Appartements, la richesse et la fonction des lieux qu'ils s'apprêtent à découvrir. Le parcours alterne présentation des collections de Versailles, maquettes physiques et reconstitutions 3D.

CETTE DÉCOUVERTE EST COMPLÉTÉE par un site dédié à l'histoire du Château www.versailles3d.com qui met au service du projet les dernières évolutions technologiques développées par les ingénieurs de Google.

LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU ET LE SITE WWW.VERSAILLES3D.COM se présentent comme des outils pédagogiques et de médiation essentiels, qui vont permettre d'améliorer la compréhension de Versailles par ses visiteurs et par tous ceux qui s'intéressent à l'ancienne demeure des rois de France.

À VERSAILLES, LORS DE LA VISITE

LA PRÉSENTATION DES ONZE SALLES a été conçue selon un mode intuitif et visuel, immédiatement compréhensible par tous.

- Les salles thématiques et chronologiques permettent d'évoquer les grandes étapes de la création et de la transformation de la demeure royale, depuis le pavillon de chasse de Louis XIII jusqu'au domaine national d'aujourd'hui.

- Issues des collections de Versailles, les œuvres, peintures ou sculptures, qui racontent l'histoire du Château sont ici réunies pour la première fois.
- Elles font l'objet d'un nouvel accrochage, dans un univers contemporain et épuré pour lequel la lumière a été particulièrement étudiée.
- Des reproductions de gravures anciennes et des maquettes physiques complètent le parcours.

POUR FACILITER LA LECTURE ET LA COMPRÉHENSION DE CES ŒUVRES, des films 3D introduisent chacune des grandes étapes de l'histoire du Château permettant de les visualiser de façon spectaculaire et inédite. Le partenariat avec Google a permis d'apporter des solutions innovantes au projet : les nouvelles technologies au service du patrimoine sont un formidable outil pour restituer les états disparus et pour suivre leur transformation dans le temps.

SUR INTERNET, SUR MOBILE...

AU CŒUR DU DISPOSITIF PÉDAGOGIQUE, le site www.versailles3d.com met à la disposition du visiteur - réel ou virtuel - des clefs de compréhension innovantes imaginées avec les équipes de l'Institut culturel Google.

- L'ouverture des onze salles a été l'occasion de réaliser une maquette complète du domaine sur **Google Earth**, depuis la Place d'Armes et les Écuries jusqu'aux châteaux de Trianon en passant par les bosquets. Près de 200 hectares de modélisation et un projet qui continuera de s'enrichir au fil des mois !
 - Pour aller plus loin, le site www.versailles3d.com permet de remonter le temps sur Google Earth. Quatre maquettes commentées sont proposées aux internautes : le premier château de Louis XIII, le château des fêtes et des plaisirs, le palais du soleil, Versailles à la mort de Louis XIV.
 - Un jeu interactif en ligne, *Pagaille à Versailles*, est proposé dès 6 ans pour comprendre en s'amusant les travaux de Louis XIV à Versailles.
 - Utilisée pour ses vertus pédagogiques et ludiques, la 3D est également une formidable ressource en ligne pour... rêver. Le développement du langage WebGL qui permet une expérience 3D immersive via le navigateur Chrome a été l'occasion pour Versailles et Google de produire *Chaos to Perfection*, une promenade onirique et sensible dans les jardins et le château de Versailles.
www.chaostoperfection.com. Groupe d'origine versaillaise de renommée mondiale, **Phoenix** a été séduit par le projet et a proposé d'illustrer ce film interactif avec une de ses musiques, *Love like a sunset*.
 - En cours de développement, une **application Smartphone** permettra aux visiteurs de s'immerger dans l'histoire grâce à leurs terminaux mobiles, téléphones et tablettes en visualisant le château d'autrefois de façon immersive.
-

L'INSTITUT CULTUREL GOOGLE**<http://www.google.fr/culturalinstitute/>**

L'INSTITUT CULTUREL DÉVELOPPE DES SOLUTIONS TECHNOLOGIQUES DE VISUALISATION, d'hébergement et de numérisation pour favoriser la création, la protection et la promotion de la culture en ligne.

GRÂCE À UNE ÉQUIPE DÉDIÉE D'INGÉNIEURS, l'Institut culturel Google a déjà collaboré avec des organisations de plusieurs pays sur différents projets, notamment pour la mise en ligne de milliers d'œuvres d'art dans le cadre de Google Art Project, la numérisation des archives de Nelson Mandela ou des Manuscrits de la mer Morte.

PARTIE I

L'INTENTION

EXPLIQUER VERSAILLES, LES LIEUX, SON HISTOIRE

D'UN CÔTÉ UN SITE AUSSI RICHE QUE COMPLEXE

AVEC SES TROIS CHÂTEAUX, ses jardins, son parc, Versailles est un site dont la topographie est complexe. Les transformations qu'il a connues à travers l'histoire ajoutent à cette complexité puisque Versailles répond aujourd'hui à trois vocations : celle de résidence royale, celle de musée d'histoire et celle de palais de la République. Tout ceci doit être expliqué aux quelque six millions de visiteurs du monde entier qui se rendent à Versailles chaque année. Située au début du circuit de visite des Grands Appartements, la galerie de l'histoire du Château constituera une introduction essentielle à la visite. Elle donnera au public des repères aussi bien géographiques que chronologiques, expliquant les lieux par leur histoire.

DE L'AUTRE, UN PUBLIC NON AVERTI

LE PUBLIC DE VERSAILLES est composé à 70% de visiteurs étrangers, de quatre-vingt nationalités différentes, souvent peu familiers de l'histoire de France. Les deux-tiers découvrent Versailles pour la première fois et les trois quart parcourent les lieux par eux-mêmes, sans être accompagnés par un guide-conférencier. Il s'agit donc de leur apporter de façon claire et synthétique les éléments essentiels de compréhension.

PREMIER OBJECTIF : PERMETTRE AU PUBLIC DE SE LOCALISER.

À SON ARRIVÉE AU CHÂTEAU, le visiteur est souvent désorienté : la façade côté ville, bien moins médiatisée que celle sur jardin, n'est pas celle qu'il s'attendait à voir. Il faut donc expliquer la disparité des façades, puis la distribution intérieure entre le corps central et les deux ailes, la situation des appartements royaux et de la galerie des Glaces, et plus largement la configuration du domaine...

DEUXIÈME OBJECTIF : POSER DES JALONS CHRONOLOGIQUES

LE VISITEUR DU CHÂTEAU a besoin de faire la connaissance des personnes qui ont habité les lieux et qui seront sans cesse évoquées au fil de son parcours. Ces personnages sont capitaux pour la compréhension car ils ont transformé les lieux au gré du rôle qu'ils souhaitent leur donner : Versailles ne s'est pas fait en un jour et son histoire s'écrit encore...

TROISIÈME OBJECTIF : EXPLIQUER LA COEXISTENCE DE LA RÉSIDENCE ROYALE ET DU MUSÉE D'HISTOIRE.

À l'origine est la résidence royale. Au XIX^e siècle, celle-ci est transformée en musée, des galeries historiques racontant l'histoire de France. Au XX^e siècle, le corps central retrouve son état de résidence royale tandis que les ailes demeurent affectées aux galeries historiques. Autant de transformations que le visiteur doit appréhender.

QUATRIÈME OBJECTIF : INCITER À DÉCOUVRIR DAVANTAGE

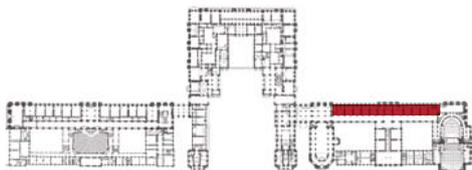
TROP DE VISITEURS N'ONT ENCORE QU'UNE VISION TRONQUÉE DU CHÂTEAU, limitée à la galerie des Glaces et aux Grands Appartements, alors que le domaine recèle tant de richesses, tant de beautés, à découvrir à l'écart des lieux les plus fréquentés : les Petits Appartements, les attiques, les bosquets, tout le domaine de Trianon, jusqu'à celui de Marly...

ADOPTER UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE

L'ESPRIT DU DISCOURS

LA GALERIE DE L'HISTOIRE EXPLIQUE LES LIEUX PAR L'HISTOIRE DU CHÂTEAU, de ses origines à nos jours. Au-delà des grandes étapes de transformation des bâtiments et du domaine, le discours s'applique à exposer les raisons de ces transformations, fruits de la volonté des personnages qui, successivement, ont présidé au destin de Versailles : pourquoi Louis XIV décide-t-il de faire d'un petit séjour de chasse un imposant lieu de pouvoir ? Pourquoi Louis XV crée-t-il les Petits Appartements ? Pourquoi Louis-Philippe y installe-t-il le premier musée d'Histoire de France ? Pourquoi les représentants de la Nation s'y réunissent-ils en Congrès ? Un discours « incarné » est plus aisément compréhensible par tous et plus riche d'enseignements.

LE CHOIX DES ESPACES



L'IDÉE DE CRÉER DES SALLES INTRODUCTIVES À LA VISITE était à l'étude depuis de nombreuses années. De multiples scénarios ont été envisagés, mais le choix s'est finalement porté sur les onze salles situées au rez-de-chaussée de l'aile du Nord. Situées en amont du circuit principal des Grands Appartements, elles permettent aux visiteurs d'acquérir les clés de compréhension nécessaires.

CES SALLES ABRITAIENT SOUS L'ANCIEN RÉGIME des appartements des princes du sang que Louis-Philippe avait très largement transformés pour y présenter un abrégé de l'histoire de France, allant du *Baptême de Clovis* jusqu'à *Louis XVI donnant ses instructions à La Pérouse*. Le roi-citoyen n'avait alors conservé que les volumes des pièces de l'enfilade et, en matière de décor, deux corniches, tous éléments que naturellement l'Établissement a souhaité sauvegarder aujourd'hui.

AU COURS DU XX^e SIÈCLE, ces salles ont été l'objet de réorganisations successives. La dernière en date, conçue par Pierre Lemoine dans les années 1970, se limitait à l'évocation des premiers Bourbons et du début du règne de Louis XIV et n'était plus comprise par un public de plus en plus international. Les œuvres qui y figuraient seront ultérieurement présentées dans les nouvelles salles Louis XIV, prévues sur deux niveaux de cette même aile dans le projet de redéploiement des collections historiques.

10

LA COMPLÉMENTARITÉ DES SUPPORTS



© château de Versailles, T. Garnier

EN RAISON DE L'IMPLANTATION DE CES SALLES, dans le château même, priorité a été donnée aux œuvres des collections de nature à illustrer le discours, essentiellement des peintures et des sculptures, des œuvres très parlantes ou d'une grande qualité esthétique. Un important travail de sélection notamment dans les réserves, de restauration a été effectué et piloté par la conservation du musée.

MAIS S'EN TENIR AUX SEULES COLLECTIONS n'était pas envisageable pour plusieurs motifs : l'absence d'œuvres originales permettant d'illustrer tous les sujets à traiter (soit qu'elles n'existent pas, soit qu'elles appartiennent à d'autres institutions) ou encore, l'impossibilité, quand il s'agit de gravures ou de dessins, de les présenter de façon permanente pour des raisons évidentes de conservation.



© château de Versailles, T. Garnier

D'AUTRES MOYENS S'AVÉRAIENT DONC NÉCESSAIRES : d'une part, les maquettes traditionnelles qui plaisent toujours et laissent le temps de regarder les détails (elles ont été réalisées avec la plus grande exigence scientifique) et d'autre part, pour donner une vision synthétique des transformations des bâtiments, le recours au multimédia, qui constitue le volet le plus original du programme et qui a bénéficié du partenariat technologique conclu avec Google.

LES PRINCIPES DE LA PRÉSENTATION

LE MUSÉE S'EST IMPOSÉ DES CONTRAINTES DE PRÉSENTATION :

- Ne pas juxtaposer les œuvres d'art et les contenus multimédias dans une même salle, les salles multimédia introduisant les salles des collections.
- Faire correspondre une salle à un thème, bien mis en évidence par le titre et par la présentation de l'œuvre-clef.
- S'obliger à un discours concis et le traduire en trois langues.
- Présenter des cartels développés pour certaines œuvres, à destination des amateurs, autorisant ainsi une visite à deux vitesses.

CES CONTRAINTES ONT DONNÉ LE RYTHME DE L'ENFILADE où sept salles de collections alternent avec quatre espaces dédiés aux multimédias.



© château de Versailles, T. Garnier

UN EFFET DE RÉPÉTITION POUR FIXER LES ÉLÉMENTS CLEFS DU DISCOURS

LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU alterne entre des salles présentant des œuvres originales (soit sept sur onze) et des salles de projection. Œuvres originales et multimédia ne se font pas concurrence mais se complètent et s'enrichissent mutuellement.



© château de Versailles, T. Garnier



UN EFFET DE RÉPÉTITION a été recherché pour fixer les idées fortes de l'histoire du Château et permettre la compréhension des grandes étapes de son évolution. À titre d'exemple, le tableau de Pierre Patel qui présente le Versailles des fêtes et des plaisirs ou le tableau du Château à terrasse sont vus successivement :

- Dans le film introductif via un effet de morphing avec la reconstitution 3D.
- Développés sous forme de maquette physique au centre de la salle.
- Placés en évidence dans la salle, sous le titre, comme œuvre-clefs des périodes « Le château des fêtes et des plaisirs » et « Le palais du soleil ».

EN DEUX SALLES ET QUELQUES PAS, le visiteur aura donc compris et mis en perspective de façon intuitive deux informations capitales et pourtant méconnues de l'histoire de Versailles : l'existence du premier château baroque de Louis XIV, la construction de « l'enveloppe de Le Vau » et de la terrasse sur les jardins lors des premiers grands travaux.

UN PARCOURS À DEUX NIVEAUX

LA CONFIGURATION DES SALLES ET L'ACCROCHAGE permettent d'offrir aux différents publics une visite à deux vitesses :

- L'une plus rapide pour les visiteurs ne souhaitant pas s'attarder : l'enfilade des salles permet de saisir les thèmes principaux, les dates et les œuvres-clefs, soutenus par les films d'introduction.
- Pour le public cherchant à approfondir sa visite, la lecture des cartels développés est une source d'information plus complète sur l'histoire de Versailles.

PARTIE II

ONZE SALLES, CINQ SIÈCLES DE CRÉATION

SALLE 1 - SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ

CETTE PREMIÈRE SALLE introduit à la visite de ces espaces. On y trouve :

- **UNE GRANDE MAQUETTE DU CHÂTEAU** dans son état actuel, qui permet au visiteur de comprendre la configuration du château. Il voit en entrant le côté ville, par lequel il est arrivé, et découvre en faisant le tour de la maquette le côté jardin, qui lui est souvent plus familier car il correspond aux images de Versailles qu'il a pu voir avant sa visite.
- **UN ARBRE GÉNÉALOGIQUE** des Bourbons liés à l'histoire de Versailles, depuis Henri IV jusqu'à Louis XVI et son cousin Louis-Philippe I^{er}.
- **UN PREMIER FILM 3D** "De Louis XIII à 1789".



FILM "DE LOUIS XIII À 1789"

CE FILM PRÉSENTÉ DANS LA GALERIE DE L'HISTOIRE retrace les évolutions du Château de Louis XIII jusqu'à 1789. Du petit relais de chasse jusqu'au plus grand palais d'Europe, la construction de la résidence royale est montrée par déploiement successifs de maquettes 3D. Les œuvres-clefs des salles sont intégrées au film par effet de morphing avec les maquettes 3D. Les portraits des souverains et les grandes dates de développement des bâtiments sont parallèlement insérés.

LE SCÉNARIO SE DÉCLINE AUTOUR DE GRANDS AXES :

- Localisation du château dans son état actuel au sud-ouest de Paris grâce à un plan aérien Google Earth.
- Intégration par image de synthèse du petit château de Louis XIII dans la maquette actuelle pour matérialiser la construction de Versailles par ajouts successifs.
- L'embellissement du château par le jeune Louis XIV.
- L'enveloppe de Le Vau et la localisation des Grands Appartements du Roi et de la Reine.
- La construction de la galerie des Glaces sur la terrasse.
- Le déploiement des ailes du Nord et du Midi, des ailes des Ministres, des Écuries et du Grand Commun lors de l'installation de la cour à Versailles.
- La localisation de la chambre du Roi au cœur du château et la construction de la Chapelle, avec ses ornements d'origine.
- À partir du règne de Louis XV, la recherche de l'intimité par la famille royale, avec la construction des petits appartements du Roi et de la Reine.
- Le film s'achève par une coupe de l'Opéra royal et par la construction de l'aile Gabriel, avant la Révolution française.

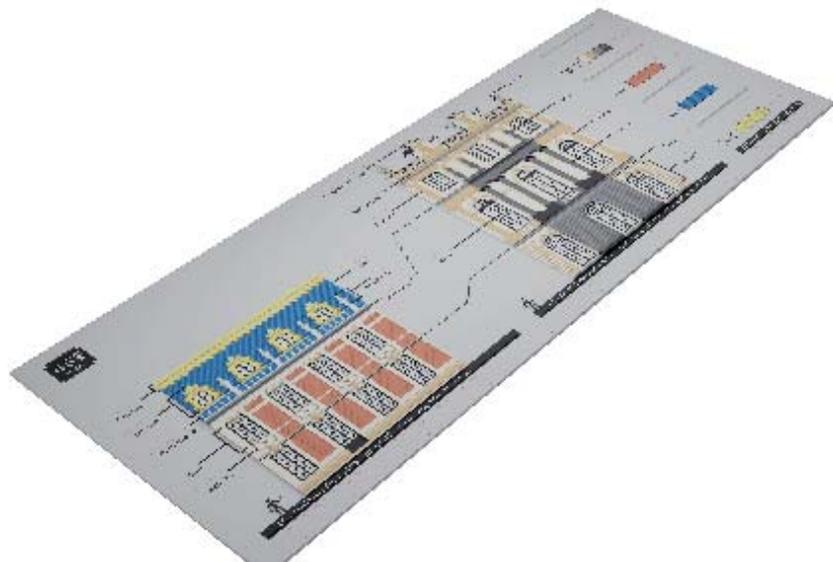
UN DISPOSITIF TACTILE POUR UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ

UN DISPOSITIF TACTILE ET CONTRASTÉ est mis en place au sein du circuit de circulation du grand public pour permettre aux visiteurs déficients visuels, non-voyants et malvoyants, d'appréhender la construction du château de Versailles, tout en restant accessible à leur entourage et aux autres visiteurs. Il vise à offrir une reconnaissance globale et adaptée du propos du circuit en montrant un plan du domaine et du château ainsi que les principales phases de leur évolution.

RÉALISÉ EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION VALENTIN HAÛY - YVELINES, il est accessible à tous et a été conçu pour être utilisé à plusieurs, en petits groupes mais également avec des accompagnateurs. Long de 3,50 mètres, le dispositif regroupe des modules en relief, destinés plus particulièrement aux personnes aveugles, ainsi que d'autres, contrastés et rétroéclairés, pour les personnes malvoyantes. Un dispositif d'audiodescription sur audioguide d'une vingtaine de minutes, gratuit, est destiné à accompagner la découverte du dispositif.

LE DISPOSITIF REPREND L'ESSENTIEL DES INFORMATIONS présentées dans la galerie. Il est constitué de trois modules :

- Une présentation générale du château, constituée d'un plan d'ensemble du domaine et d'un plan du Château, permettant de repérer l'organisation générale du site.
- Pour comprendre l'évolution du Château, un ensemble de trois maquettes en relief montrant trois étapes de construction du premier château de Louis XIII au palais actuel.
- Une approche stylistique, regroupant des éléments caractéristiques des façades et des échantillons des matériaux de construction.



SALLE 2 - LE PREMIER VERSAILLES

SÉJOUR DE FÊTES ET DE PLAISIRS. 1624 - 1668

VERSAILLES EST NÉ DE LA CHASSE. Louis XIII venu enfant y chasser avec son père Henri IV, y fait construire un pavillon de chasse en 1623-1624. Dès 1631-1634, il le fait rebâtir en briques et pierres par l'architecte Philibert Le Roy et achète la seigneurie de Versailles.

AU DÉBUT DE SON RÈGNE PERSONNEL, en 1661, son fils, le jeune Louis XIV, qui cherche un nouveau lieu de résidence, s'intéresse à Versailles. Il fait embellir le petit château de son père, confiant le chantier du Château à l'architecte Louis Le Vau et celui des jardins à André Le Nôtre. Versailles prend la place de Paris comme lieu privilégié des fêtes et spectacles de la cour, avec « les Plaisirs de l'Isle enchantée » en 1664 ou le « Grand Divertissement royal » en 1668.

ŒUVRES MAJEURES



© château de Versailles, JM Manai

Vue du château de Versailles vers 1667-1668

Pierre Patel (v. 1605-1676)

Vers 1668

Huile sur toile

LE TABLEAU MONTRE UNE VUE CAVALIÈRE du château de Versailles et de ses jardins vers 1667-1668. L'artiste a fixé avec précision les différents bâtiments du château à la fin des premiers travaux d'embellissement commandés par Louis XIV à Le Vau. Le petit château de brique et pierre de Louis XIII est modernisé et embelli. L'axe principal des jardins, qui deviendra la « grande perspective », est mis en évidence.

AU PREMIER-PLAN, sur la gauche on voit le vieux village de Versailles. Le cortège royal fait son entrée dans l'avant-cour, bordée de deux ailes des communs de 1662. Ils abritent à gauche les écuries, à droite les offices et cuisines. Le château est construit sur une terrasse entourée de douves sèches. Les façades sont ornées de consoles portant des bustes d'empereurs romains, les ferronneries des balcons sont peintes et dorées. Les toitures d'ardoises sont garnies de plombs dorés. La cour est fermée par une galerie d'arcades portant un balcon, qui se prolonge tout autour de l'étage pour admirer les jardins. Sur la droite, on voit le pavillon carré de la grotte de Thétys, surmonté d'un réservoir, suivis d'autres réservoirs construits en 1667 servant à alimenter les fontaines des jardins. Au fond, le tracé du Grand Canal, n'a pas encore son aspect définitif avec ses deux bras latéraux. Sur la gauche, on distingue la Ménagerie conçue en 1663.



© D.R.

Maquette du château dans les années 1660

Rémi Munier

2011

LE CHÂTEAU EST REPRÉSENTÉ à la même époque que sur le tableau de Patel, soit vers 1667-1668.

La maquette permet de découvrir la façade principale du corps central sur les jardins dont on ne conserve aucune représentation précise.



SALLE 3 - LE PALAIS DU SOLEIL

LES CONSTRUCTIONS DE LE VAU. 1668 - 1678

À LA FIN DES ANNÉES 1660, Louis XIV, souhaite séjourner plus régulièrement à Versailles. Pour y loger plus commodément il demande à son premier architecte, Louis Le Vau, de concevoir un projet d'extension. De nouveaux bâtiments sur les jardins, en pierres de taille, viennent envelopper le petit château de brique et pierre, d'où le nom d'« Enveloppe » qu'on leur donne. Ils abritent à l'étage deux appartements symétriques pour le Roi et la Reine.

LE ROI AYANT CHOISI LE SOLEIL POUR EMBLÈME, les appartements sont richement décorés sur le thème des planètes tournant autour de l'astre solaire.

VERSAILLES, QUOIQUE SANS PASSÉ ROYAL, devient une résidence de la Couronne à part entière. Le choix du Roi pour le lieu est motivé autant par des raisons politiques que parce que le site offre des possibilités de construction et d'aménagement illimitées.

ŒUVRES MAJEURES



© RMN (Château de Versailles),
G. Blot

Vue du château de Versailles, du côté des jardins, avant 1678

École française du XVII^e siècle

Huile sur toile

LES NOUVELLES FAÇADES SUR LES JARDINS sont d'une architecture résolument moderne, en pierre de taille et couronnées de balustrades dissimulant des toits plats. Elles s'inspirent de l'architecture des villas italiennes de l'âge baroque, mais déclinée « à la française », dans un style totalement classique.

LES DEUX APPARTEMENTS SYMÉTRIQUES DES SOUVERAINS sont séparés du côté ouest par une grande terrasse en belvédère sur les parterres.



© RMN (Château de Versailles),
J.M. Manai

Maquette du château en 1670

Rémi Munier

2011

LA MAQUETTE MET EN ÉVIDENCE les deux architectures très différentes de Versailles, de brique et pierre du côté de la ville, de pierre de taille sur les jardins, et la très grande disparité d'échelle entre le premier château et l'Enveloppe de Le Vau.



© RMN (Château de Versailles),
G. Blot

Reddition de la citadelle de Cambrai, 18 avril 1677, 1678

Adam Frans Van der Meulen (1632-1690) et Charles Le Brun (1619-1690)

Huile sur enduit transposé sur toile

Fragment de l'escalier des Ambassadeurs

LE GRAND ESCALIER DE L'APPARTEMENT DU ROI est appelé le Grand degré ou l'escalier des Ambassadeurs. Imaginé par l'architecte Louis Le Vau, il est l'œuvre de son successeur, François d'Orbay, et du premier peintre du roi, Charles Le Brun, entre 1672 et 1679. Très richement décoré de marbres polychromes, de bronze doré et de peintures, il est éclairé à la voûte par une verrière. L'ensemble de son décor célèbre la victoire du Roi dans la guerre de Hollande (1672-1678).

CETTE GRANDE PEINTURE est le seul fragment conservé du décor mural de cet escalier, détaché et transposé sur toile au moment de la destruction de celui-ci sous Louis XV.



© RMN (Château de Versailles),
G. Blot

Le char de Jupiter entre la Justice et la Piété

Noël Coypel (1628-1707)

Huile sur toile

Achat en 2012

LES COLLECTIONS DE VERSAILLES conservent plusieurs esquisses préparatoires aux peintures des plafonds des Grands Appartements.

RÉCEMMENT ACQUIS, le Char de Jupiter de Coypel était destiné au grand cabinet du Roi, mais le plafond servit finalement pour la salle des Gardes de la Reine, décorée en 1680-1681.

Partie II — Onze salles, cinq siècles de création

SALLE 4 - VERSAILLES, SIÈGE DE LA MONARCHIE ABSOLUE

LES GRANDS TRAVAUX D'HARDOUIN-MANSART. 1682-1715

EN 1682, LOUIS XIV FIXE LA COUR ET LE GOUVERNEMENT À VERSAILLES. C'est une révolution dans le mode de vie de la famille royale et de la cour, habituées de toute antiquité à une vie nomade, qui les menait de château en château, tout au long de l'année, au gré des saisons, de la chasse et des circonstances politiques.

L'IDÉE DE CETTE INSTALLATION faisait son chemin depuis plusieurs années. Le Roi avait demandé à son premier architecte, Jules Hardouin-Mansart, d'agrandir le Château pour y loger la famille royale au complet, ainsi que les courtisans ayant des charges de cour, soit près de 4000 personnes.

L'AILE DU MIDI (1678-1682) EST DESTINÉE AUX ENFANTS DE FRANCE, et l'aile du Nord (1684-1689) aux autres princes. On voit s'élever de nombreuses dépendances : les ailes des Ministres pour les secrétariats d'État ; le Grand Commun pour les cuisines et les services de la bouche ; la Grande et la Petite Écurie ; des réservoirs pour fournir de l'eau courante à ces services. Pendant de longues années, Versailles est un perpétuel chantier.

ENFIN, À LA FIN DU RÈGNE, est édifiée une Chapelle royale digne de ce nom (1698-1710).

ŒUVRES MAJEURES



Le Château et l'Orangerie de Versailles

Étienne Allegrain (1644-1736)

Huile sur toile

LE TABLEAU ILLUSTRE PARFAITEMENT LE CONSIDÉRABLE CHANGEMENT D'ÉCHELLE DU CHÂTEAU, consécutif aux travaux d'Hardouin-Mansart. La nouvelle Orangerie, en contrebas, est construite entre 1683 à 1689, dans des proportions monumentales. Deux escaliers la bordent, les « Cent-marches », représentées par Allegrain au premier plan de son tableau.



Jules Hardouin-Mansart (1645-1708)

François de Troy (1645-1730)

1699

Huile sur toile

LES TALENTS DE JULES HARDOUIN-MANSART sont multiples. Il se fait connaître de Louis XIV comme architecte du château de Clagny, résidence de Madame de Montespan, dès 1675. Architecte ordinaire du roi et membre de l'Académie royale d'Architecture en 1675, Premier architecte du Roi en 1681, il devient inspecteur en 1691, puis surintendant des Bâtiments du Roi en 1699.

DÈS 1678, IL INTERVIENT À VERSAILLES, dont il dirigera les travaux pendant trente ans. Il est chargé par le Roi de l'extension du château qu'il mène de main de maître. On lui doit la galerie des Glaces, les ailes des Ministres, la Petite et la Grande Écurie, les ailes du Midi et du Nord, l'Orangerie, le Grand Commun, le Château, la Chapelle royale, ainsi que de nombreux aménagements dans les jardins et la construction du Grand Trianon.

© RMN (Château de Versailles),
G. Blot



Maquette de la chambre du Roi (pour Louis XIV)

Charles Arquinet (1900-1992)

Plâtre et bois peint

SOUHAITANT MAINTENIR LA NOBLESSE SOUS UN STRICT CONTRÔLE, Louis XIV l'attache à la cour par des distributions de charges et la soumet à une étiquette rigoureuse. L'installation définitive à Versailles en 1682 marque l'aboutissement de ce processus.

LA MAQUETTE ILLUSTRE LE LIEU DE PLUS SYMBOLIQUE de la vie à Versailles à la fin du règne de Louis XIV, la chambre du Roi, installée en 1701 au centre du château, dans le salon jouxtant la galerie des Glaces. C'est là que commence chaque jour la « journée du Roi », avec la cérémonie du « petit » et du « grand lever », et qu'elle se termine le soir avec le « grand » et le « petit coucher ».

CETTE MAQUETTE A ÉTÉ RÉALISÉE DANS LES ANNÉES 1960, alors que commençait le tissage du brocart de l'alcôve et du lit de la chambre du Roi, et elle était présentée dans la pièce. Les travaux de restitution de la chambre ont été terminés en 1980.

© RMN (Château de Versailles),
G. Blot

Partie II — Onze salles, cinq siècles de création

SALLE 5 - VERSAILLES AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

LES AMÉNAGEMENTS DE LOUIS XV ET LOUIS XVI. 1715-1789

À LA MORT DE LOUIS XIV EN 1715, le jeune Louis XV, âgé de cinq ans, et la cour quittent Versailles pour Paris. Revenu au Château en 1722, Louis XV veut achever l'œuvre de son aïeul.

TROIS CHANTIERS MARQUENT SON RÈGNE : l'aménagement du salon d'Hercule, entre les Grands Appartements et la Chapelle (1725-1736) ; la construction d'une salle pour les spectacles de la cour, l'Opéra royal (1768-1770) ; la reconstruction des façades du Château du côté de la ville (1771-1775) qui restée inachevée.

MAIS LOUIS XV ET LES SIENS, dont la vie officielle est réglée par l'Étiquette rigide héritée de Louis XIV, aspirent aussi à une vie plus intime. Louis XV, et Louis XVI après lui, font aménager et transformer des appartements privés, dont les décors et le mobilier marquent un âge d'or des arts décoratifs français.

ŒUVRES MAJEURES



Vue du château de Versailles du côté de la ville, 1722

Pierre-Denis Martin (1663-1742)

Huile sur toile

LE 15 JUIN 1722, six mois avant la proclamation de sa majorité, le jeune Louis XV annonce sa décision de se réinstaller à Versailles, qu'il avait quitté à la mort de son arrière-grand-père Louis XIV, en 1715. Il retrouve le château tel que les derniers travaux d'Hardouin-Mansart l'ont laissé.

LE TABLEAU DE MARTIN PRÉSENTE LE DÉVELOPPEMENT COMPLET des façades du côté de la ville tel que l'avait imaginé Mansart pour relier entre eux des édifices d'époques diverses sans donner le sentiment d'un ensemble disparate.

LE TABLEAU MET EN ÉVIDENCE L'ORGANISATION DES ACCÈS et la hiérarchie des cours, avec, depuis la place d'Armes, la première grille, fermant l'avant-cour, encadrée par les ailes des ministres et ouverte à tous, la seconde grille délimitant la cour Royale, à l'accès réservé aux voitures du roi et des princes, la cour de marbre enfin, surélevée de quelques marches et qui matérialise le caractère presque sacré de l'appartement du Roi qui l'entoure à l'étage.



© RMN (Château de Versailles),
G. Blot

Les membres de la famille royale de France réunis autour du Dauphin, vers 1782-1783

École française

Huile sur toile

Don de la Société des Amis de Versailles en 1995.

LOUIS XVI ET MARIE-ANTOINETTE, assis au centre du tableau, sont représentés dans un moment de vie de cour intime. La famille royale au complet est réunie autour de l'héritier du trône tant attendu, le dauphin Louis-Joseph-Xavier-François, né à Versailles le 21 octobre 1781. Sa sœur aînée, plus âgée de trois ans, Madame Royale, lui tend un portrait en médaillon de son grand-père le Dauphin Louis. À gauche se tiennent le comte de Provence (futur Louis XVIII), frère cadet du roi, et son épouse, et à gauche la sœur du roi, Madame Élisabeth, puis l'autre frère du Roi, le comte d'Artois (futur Charles X), et son épouse.

SALLE 6 - LES JARDINS DE VERSAILLES



FILM "DES JARDINS AUX CHÂTEAUX DE TRIANON"

EN INTRODUCTION DES SALLES D'ACCROCHAGE consacrées aux jardins et au domaine, ce film mêle travellings aériens 3D avec des plans tournés dans les lieux les plus emblématiques.

L'OBJET DE CE FILM est d'abord de permettre au visiteur de se localiser et de comprendre l'étendue et la beauté du domaine, d'en saisir la diversité :

- Le premier plan en 3D est ainsi un long travelling qui survole les cours pour se poser sur les toits et découvrir le jardin et la perspective du Grand Canal.
- Les bosquets les plus remarquables sont localisés successivement.
- Un nouveau plan aérien permet de se déplacer jusqu'au Grand Trianon, au Petit Trianon et au Hameau de la Reine.
- Les portraits des souverains associés à chaque lieu permettent au visiteur d'avoir les informations essentielles sur chacun de ces espaces, et de prolonger leur découverte de Versailles en les visitant.

SALLE 7 - PARTERRES ET BOSQUETS

L'ART D'ANDRÉ LE NÔTRE

DÈS LA CRÉATION DE VERSAILLES, les jardins sont une composante essentielle de la nouvelle résidence royale. Leur périmètre, fixé très tôt, s'est maintenu dans les grandes lignes jusqu'à nos jours. Ils entourent le Château sur trois côtés, et sont organisés selon deux axes principaux, Est-Ouest et Nord-Sud. Mais ce n'est que peu à peu que l'axe est-ouest prend une importance particulière, devenant dès les années 1660 la « Grande Perspective », qui en est encore l'axe majeur.

CONSTITUÉS DE PARTERRES ANIMÉS DE FONTAINES AUX ABORDS DU CHÂTEAU, prolongés par des allées ouvrant sur des bosquets aux effets d'eau et de verdure surprenants, ils se terminent par de vastes pièces d'eau reflétant le ciel : bassin de Neptune au nord, Grand Canal à l'ouest, pièce des Suisses au sud.

ŒUVRES MAJEURES



André Le Nôtre (1613-1700)

Carlo Maratta (1625-1713)

Huile sur toile

Achat en 1822

ISSU D'UNE FAMILLE DE JARDINIERS, André Le Nôtre est le véritable créateur des jardins de Versailles. Au service de Louis XIV pendant plus de cinquante ans, il entretient avec lui des relations de confiance et presque d'amitié, et travaille pour toutes les résidences royales. Mais il crée également des jardins pour tous les grands personnages du temps, s'identifiant véritablement avec l'art du jardin à la française.

A VERSAILLES, il parvient à transformer le site ingrat du premier château au prix de gigantesques travaux de terrassement, de plantations et d'acheminement des eaux. Les jardins de Versailles, complétés et améliorés pendant une quarantaine d'années, figurent parmi ses créations les plus abouties et demeurent un modèle admiré dans le monde entier.



© RMN (Château de Versailles),
H. Lewandowski

Louis XIV devant la grotte de Thétys

École française du XVII^{ème} siècle

Huile sur toile

SOUVENIR DES GROTTES À L'ITALIENNE DE LA RENAISSANCE, la grotte de Thétys fait partie des premiers aménagements des jardins par Louis XIV. Elle est construite sur plan carré et ornée de concrétions feintes réalisées en pierres et coquillages. Trois groupes de marbre réalisés sous la conduite de Girardon en occupent le fond, *Apollon servi par les nymphes* et les *Chevaux du Soleil*. Cette évocation du repos nocturne du dieu solaire, trouvant refuge dans les bras de Thétys, est un portrait allégorique du roi venant se reposer à Versailles des travaux de son règne. Des jeux d'eau à surprise et un orgue hydraulique alimentés par un réservoir placé sur le toit, ajoutent au charme et à la fraîcheur des lieux, fermés par des grilles portant un soleil rayonnant, choisi par le roi comme emblème.



© RMN (Château de Versailles),
G. Blot

Promenade de Louis XIV devant le parterre du Nord

Étienne Allegrain (1644-1736)

Huile sur toile

TOUT AU LONG DE SON RÈGNE ET TOUS LES JOURS, Louis XIV se promène dans ses jardins. Ceux de Versailles ont sa préférence et il les fait réaménager au fil du temps et de l'évolution de son goût. Fait exceptionnel, il en rédige lui-même un itinéraire, *Manière de montrer les jardins de Versailles*.

SALLE 8- LE DOMAINE DE VERSAILLES

LE GRAND PARC, TRIANON, MARLY

AU-DELÀ DES JARDINS (93 hectares) et du premier parc clos de murs (700 hectares), dont le centre est marqué par la croix du Grand Canal, s'étend le Grand Parc de Versailles, domaine de chasse.

IL EST ÉGALEMENT ENCLOS DE MURS, percés de nombreuses portes, qui délimitent un périmètre d'environ 43 kilomètres et couvrent plus de 6500 hectares. Il est partiellement cultivé et on y trouve plusieurs villages, Bois-d'Arcy, Saint-Cyr, Buc, etc. Les parcs de Noisy et Marly au nord-ouest en doublent à peu près la superficie.

C'EST SUR CE DOMAINE TRÈS VASTE, d'où l'on peut rejoindre de nombreuses autres terres royales et seigneuriales, que Louis XIV et ses successeurs s'adonnent, souvent quotidiennement, à l'art de la chasse.



ŒUVRES MAJEURES

Vue cavalière du château et des jardins de Trianon

Pierre-Denis Martin (1663-1742)

1724

Huile sur toile

LE JEUNE ROI LOUIS XV, de retour à Versailles en 1722, quitte le Grand Trianon, avec sa suite. La vue de Martin, en perspective cavalière, montre parfaitement le dessin des parterres de broderie et de fleurs sur les terrasses dominant l'extrémité nord du Grand Canal.

© RMN (Château de Versailles),
D.R.



Vue du bosquet des Bains d'Apollon à Versailles

Hubert Robert (1733-1808)

Huile sur toile

À LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XV, vers 1770, l'état général des plantations des jardins et du parc de Versailles laisse à désirer. Plantés dans les années 1660 et 1670, éprouvés par de rigoureux hivers en 1709 et 1730 ou par des ouragans, la plus grande partie des arbres arrive à maturité et doit être renouvelée. Louis XVI ayant décidé une replantation générale, il faut deux hivers, de décembre 1774 à mars 1776, pour mettre à bas l'ancienne futaie. La replantation respecte les tracés de Le Nôtre, mais sans recourir à des espèces exotiques trop coûteuses, en supprimant les sévères murailles de charmilles et en sacrifiant plusieurs bosquets démodés ou d'un entretien difficile.

© RMN (Château de Versailles),
D.R.

Partie II — Onze salles, cinq siècles de création

SALLE 9 - APRÈS LA RÉVOLUTION, QUEL AVENIR POUR VERSAILLES ?

FILM "APRÈS LA RÉVOLUTION : QUEL AVENIR POUR VERSAILLES ? "

LE FILM REPREND LA CHRONOLOGIE DE VERSAILLES EN 1789, fin du film de la première salle. Il permet d'exposer en quelques plans le temps des incertitudes pour Versailles, de la Révolution française à la création du musée d'histoire de France par Louis-Philippe jusqu'au palais de la République.



LE SCÉNARIO SE DÉCLINE AUTOUR DE GRANDS AXES :

- La disparition de la Grille Royale et le démeublement de Versailles lors des grandes ventes révolutionnaires de 1793. Pour le matérialiser, le film montre la disparition progressive des meubles du salon des Jeux de Louis XVI, une pièce aujourd'hui présentée au public entièrement remeublée.

- L'ameublement des ailes du Grand Trianon par Napoléon I^{er}.

- Les travaux de Louis-Philippe sont symbolisés par la construction de la galerie des Batailles et la destruction des appartements des Princes.

- Une vue en coupe de la salle du Congrès permet de clore le XIX^e siècle sur l'image d'un Versailles Palais de la République.



- Un long travelling depuis la tête du Grand Canal jusqu'à la statue équestre de

Louis XIV termine le film. Il commence en 3D et devient progressivement un grand plan vidéo réalisé en CableCam au-dessus des cours du Château et dévoilant enfin le musée en 2012, accueillant chaque année des visiteurs du monde entier.

Partie II — Onze salles, cinq siècles de création

SALLE 10 - LA CRÉATION DU MUSÉE

"À TOUTES LES GLOIRES DE LA FRANCE."
LE CHÂTEAU DEVIENT MUSÉE. 1830 - 1848

LE ROI LOUIS-PHILIPPE I^{ER}, monté sur le trône à la faveur des journées révolutionnaires de juillet 1830 — les Trois Glorieuses — reçoit Versailles dans la dotation de sa liste civile. Soucieux d'assurer la pérennité du Château, délaissé par la Couronne depuis la Révolution, il en fait un musée racontant quatorze siècles d'histoire de France, depuis le règne du légendaire Pharamond, au Ve siècle, jusqu'à son propre avènement.

DÉDIÉES « À TOUTES LES GLOIRES DE LA FRANCE », les galeries historiques de Versailles appellent à la réconciliation nationale après quarante années (1789- 1830) d'hésitations politiques et de changements de régimes. Le chantier, financé par la liste civile et suivi de très près par le Roi, dure plus de quinze ans et le Château est amplement transformé pour la présentation des collections.

LOUIS-PHILIPPE Y RASSEMBLE TOUTES LES PEINTURES ET SCULPTURES relatives à l'histoire nationale qu'il peut trouver dans les fonds des musées royaux, et les complète de très nombreuses commandes et achats. Par ailleurs, il s'attache à reconstituer l'appartement de Louis XIV, bien conscient de l'attrait qu'exerce Versailles comme résidence du Grand Roi.

ŒUVRES MAJEURES



© RMN (Château de Versailles),
D.R

Louis-Philippe et la duchesse de Kent assistent aux Grandes Eaux de Versailles, mai 1844

François-Edme Ricois (1795-1881)

1844

Huile sur toile

SOUS LOUIS-PHILIPPE, l'ouverture du musée de Versailles s'accompagne de la remise en marche des grandes eaux pendant la belle saison. Le Roi aime faire lui-même les honneurs de son musée à ses hôtes officiels, comme ici, le 5 mai 1844, à la duchesse de Kent, la mère de la reine Victoria de Grande-Bretagne.



© RMN (Château de Versailles),
D.R

Louis-Philippe et ses fils devant les grilles du château de Versailles

Horace Vernet (1789-1863)

1846

Huile sur toile

LE TABLEAU COMMÉMORE LA CRÉATION DES GALERIES HISTORIQUES DE VERSAILLES et célèbre la nouvelle dynastie royale des Bourbons-Orléans.

AUTOUR DU ROI, on reconnaît à gauche le prince de Joinville, le duc de Montpensier et le duc d'Orléans, Prince Royal et héritier du trône, à droite les ducs de Nemours et d'Aumale. La statue de Louis XIV à l'arrière-plan rappelle que le Grand Roi est leur aïeul.



© RMN (Château de Versailles),
D.R

Louis-Philippe inaugure la galerie des Batailles, 10 juin 1837

François-Joseph Heim (1787-1865)

Vers 1837

Huile sur toile

LA GALERIE DES BATAILLES réunit trente-trois grands tableaux illustrant les grandes batailles qui ont fait la France ou dans lesquelles les souverains, de Clovis à Napoléon, se sont particulièrement illustrés. On y trouve aussi les bustes de guerriers célèbres qui y ont laissé leur vie.



© RMN (Château de Versailles),
D.R

Louis-Philippe et sa famille visitant la grande salle des Croisades, juillet 1844

Prosper Lafaye (1806-1883)

1844

Huile sur toile

LES SALLES DES CROISADES AMÉNAGÉES PAR LOUIS-PHILIPPE racontent l'histoire du royaume franc de Jérusalem et des ordres militaires et hospitaliers entre le XI^e et le XVI^e siècles. Elles rendent hommage à la noblesse « immémoriale », qui s'y est illustrée, et sont décorées et meublées dans le style gothique que l'on redécouvre alors.

SALLE 11 - LE RENOUVEAU DE VERSAILLES

MUR D'IMAGES : LA RENAISSANCE DE VERSAILLES

UN MUR D'IMAGES DE DOUZE ÉCRANS termine l'exposition et présente la renaissance de Versailles au XX^e siècle.

UN TRAVAIL DE RECHERCHE ET D'IDENTIFICATION IMPORTANT a été réalisé dans les archives des actualités Pathé et Gaumont, ainsi que celles de l'Institut National de l'Audiovisuel. Le film est enrichi d'images tournées par le château de Versailles au fil des ans.

LES GRANDS THÈMES ÉVOQUÉS SONT :



Le général de Gaulle en visite au Grand Trianon en 1966
© Archives nationales (France),

- Versailles, palais de la République.

La signature du Traité de Versailles en 1919, les visites d'état des Kennedy, d'Elisabeth II ou de Nikita Khrouchtchev, l'élection du Président de la République par le Congrès réuni à Versailles jusqu'en 1958.

- La renaissance de Versailles.

De Pierre de Nolhac à nos jours, les restaurations et le remeublement sont évoqués par des images d'archives dont les plus anciennes remontent à 1918.

- Les fêtes & spectacles.

Les grandes eaux musicales, les feux d'artifices, les concerts, les saisons de théâtre et d'opéra sont un pan important de l'histoire de Versailles au XX^e siècle, accueillent un public toujours plus nombreux.

- Les expositions.

De Malraux visitant l'exposition *Vienne à Versailles* en 1964, aux grandes expositions historiques sur les tables royales ou les sciences à Versailles, jusqu'à l'art contemporain au XXI^e siècle.

- Le cinéma.

Depuis les débuts du cinéma, le nombre de films tournés à Versailles s'élève à plus de 160. Versailles a intéressé les cinéastes dès 1904 puis tout au long du siècle, avec entre autres Marcel Lherbier, Abel Gance, Sacha Guitry, Max Ophüls, Andrej Wajda, Patrice Leconte, Sofia Coppola...

PARTIE III

**LES NOUVELLES TECHNOLOGIES
AU SERVICE DU PATRIMOINE**

LE PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT CULTUREL GOOGLE

LE PROGRAMME NUMÉRIQUE, déployé à l'occasion de l'ouverture de la galerie de l'histoire du Château, est le fruit d'un travail étroit de plus d'une année entre les équipes de Versailles et celles de Google.

UNE POLITIQUE TECHNOLOGIQUE AMBITIEUSE a été mise en œuvre à Versailles depuis plusieurs années pour soutenir le discours scientifique et culturel, diffuser plus largement les savoirs et la connaissance, développer de nouveaux liens avec les visiteurs et conquérir de nouveaux publics.

GOOGLE ET LE CHÂTEAU DE VERSAILLES ONT INITIÉ UN PARTENARIAT dès 2009 avec la mise en ligne des jardins et du domaine dans Street View. Le château de Versailles a ensuite été le premier musée français à rejoindre le Google Art Project en 2010. En mai 2012, Versailles est présent au sein du World Wonders Project qui a pour ambition de faire découvrir les merveilles du monde moderne et de l'Antiquité comme si vous y étiez.

DÈS LA CONCEPTION DU PROGRAMME DE LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU, les conservateurs de Versailles ont défini la place et les enjeux du multimédia dans les salles et en ligne.

LE PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT CULTUREL GOOGLE a dans un premier temps permis de conduire une réflexion approfondie sur l'utilisation des nouvelles technologies pour développer, dynamiser et rendre plus percutant le propos culturel et pédagogique.

LA RENCONTRE ENTRE LES ÉQUIPES DE VERSAILLES ET LES INGÉNIEURS GOOGLE a été l'occasion de tester, expérimenter et déployer des solutions pour répondre aux problématiques culturelles et scientifiques du projet, mais aussi à son ambition esthétique.

LA TECHNOLOGIE 3D, notamment, a été utilisée de façon extensive sur différents médias (dans les salles, sur Internet, sur terminaux mobiles) et pour différents objectifs : muséographique, culturel, pédagogique, ludique, et même onirique.

AU TOTAL, PRÈS DE CINQUANTE PERSONNES ONT ÉTÉ MOBILISÉES PENDANT PRÈS D'UN AN. À Versailles bien sûr, mais aussi parmi les ingénieurs Google à Paris, à New-York ou dans le Colorado, qui ont mis leur expertise et leur enthousiasme au service des défis du projet.

L'ENSEMBLE DES RÉALISATIONS DU PARTENARIAT sont regroupées sur le site www.versailles3d.com, porte d'entrée en ligne sur l'histoire du Château et outil de référence pour préparer et enrichir sa visite de la galerie de l'histoire du Château.

LES ÉTAPES DES MODÈLES 3D

D'UN TABLEAU À UNE MAQUETTE 3D.

LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LA MODÉLISATION consiste à rassembler les sources nécessaires pour établir le modèle 3D le plus pertinent des états antérieurs. Plans anciens, tableaux et gravures, textes et témoignages ont été analysés et transformés en données 3D.

DANS LE CAS D'INFORMATIONS LACUNAIRES OU NON DOCUMENTÉES, les conservateurs du château de Versailles ont choisi de proposer des interprétations.



CAPTURE LASER DES ÉLÉMENTS DE DÉCORATION COMPLEXES.

POUR CERTAINS ÉLÉMENTS DE DÉCORATION COMPLEXES (sculptures du jardin, trophées des toits, grilles...), la technologie choisie a été celle du scanner 3D, qui permet de prendre un relevé en trois dimensions des éléments.



ASPECTS ESTHÉTIQUES ET PHOTORÉALISME.

LA DESTINATION DES MAQUETTES EST MULTIPLE : consultation sur Internet, intégration dans des panoramiques web et mobile, intégration dans les films présentés dans les salles.

Un travail très ambitieux a porté sur la qualité esthétique des modèles publiés sur Google Earth, en lien étroit avec les ingénieurs de Google au Colorado.

Néanmoins, les contraintes des poids et d'utilisation par l'internaute obligent parfois à faire un compromis sur certains rendus, à simplifier des éléments.



POUR LES FILMS ET LES PANORAMIQUES, les maquettes sont intégrées dans un logiciel de rendu. Il permet d'obtenir une qualité de texture saisissante, en jouant sur les matières et les éclairages. L'immersion réaliste dans le Versailles d'autrefois est saisissante.

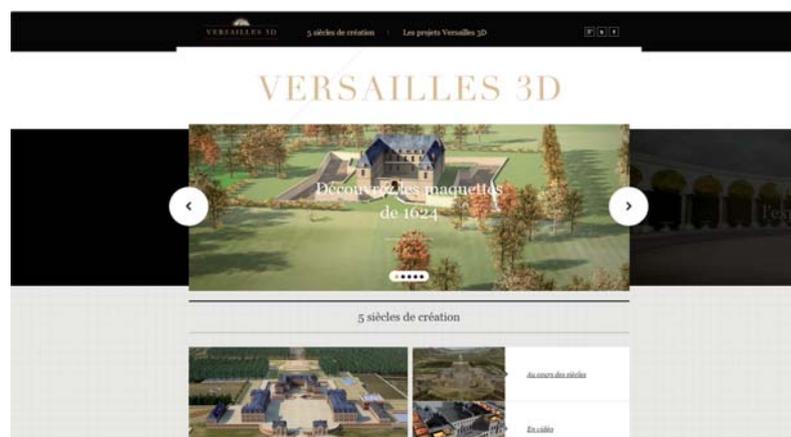


WWW.VERSAILLES3D.COM : COMPRENDRE, JOUER, PARTAGER, RÊVER

AU CŒUR DU DISPOSITIF MULTIMÉDIA, LE SITE WWW.VERSAILLES3D.COM met à la disposition du visiteur - réel ou virtuel - des clefs de compréhension innovantes

À QUOI RESSEMBLAIT VERSAILLES AVANT LOUIS XIV ? Comment le petit relais de chasse de Louis XIII devient-il le plus grand palais d'Europe? Quelles sont les grandes étapes des embellissements voulus par le jeune Roi Soleil dans son palais des fêtes et des plaisirs ? Saviez-vous que la galerie des Glaces était à l'origine une terrasse donnant sur les jardins?

- **DES MAQUETTES DU CHÂTEAU** à différentes époques permettent de naviguer dans le temps, de découvrir à son rythme les évolutions du bâtiment et de comprendre cette construction particulière par déploiements successifs. Chaque maquette est expliquée et replacée dans le contexte de l'époque grâce à des œuvres et photographies.
- **LES GRANDS TABLEAUX DE VERSAILLES**, les portraits de cour, les souvenirs des témoins sont proposés en complément des maquettes.
- **UNE FRISE CHRONOLOGIQUE** en cinquante dates-clefs retrace les cinq siècles de création du château de Versailles, de Louis XIII jusqu'aux grandes restaurations entreprises récemment.
- **LES FILMS PRÉSENTÉS** dans les salles sont également proposés sur le site en version longue via le player Youtube.



Partie III — Les nouvelles technologies au service du patrimoine

LA TECHNOLOGIE GOOGLE EARTH POUR VOYAGER DANS LE TEMPS

200 HECTARES MODÉLISÉS EN 3D ET UN VOYAGE DANS LE TEMPS !

L'**OUVERTURE DES ONZE SALLES** a été l'occasion de réaliser une maquette complète du domaine accessible sur Google Earth, depuis la place d'Armes et les Écuries jusqu'aux châteaux de Trianon en passant par les bosquets. Près de 200 hectares de modélisation et un projet qui continuera de s'enrichir au fil des mois !

POUR ALLER PLUS LOIN, LE SITE VERSAILLES3D.COM PERMET DE REMONTER LE TEMPS GRÂCE À GOOGLE EARTH. Quatre maquettes sont proposées aux internautes : le premier château de Louis XIII, le château des fêtes et des plaisirs, le palais du soleil, enfin Versailles à la mort de Louis XIV.



"PAGAILLE À VERSAILLES"

« AIDE LOUIS XIV À CONSTRUIRE SON CHÂTEAU ! »

UN JEU INTERACTIF EN LIGNE « PAGAILLE À VERSAILLES » est proposé aux enfants dès 6 ans pour comprendre, en s'amusant, les travaux de Louis XIV à Versailles.

MANSART, LE VAU, LULLY, COLBERT, LA PALATINE et le Roi lui-même, demandent de l'aide aux joueurs pour construire Versailles. Des jeux d'adresse permettent de reconstituer le fonctionnement hydraulique des jardins, d'aider le Roi à sortir du célèbre bosquet du Labyrinthe, de planter un jardin à la française ou de peupler la Ménagerie royale.

À CHAQUE NIVEAU DÉBLOQUÉ, le joueur est invité à télécharger un élément de maquette à imprimer et à monter.



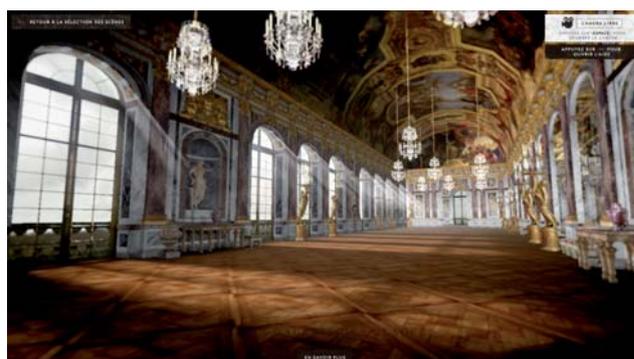
"CHAOS TO PERFECTION"

UN VOYAGE ONIRIQUE EN WebGL SUR UNE MUSIQUE DE PHOENIX

UTILISÉE POUR SES VERTUS PÉDAGOGIQUES ET LUDIQUES, la 3D est également une formidable ressource en ligne pour... rêver. Le développement du langage WebGL permettant une expérience 3D immersive via le navigateur Chrome a été l'occasion pour Versailles et Google de produire *Chaos to Perfection*, une promenade onirique et sensible dans les jardins et le château de Versailles.

DU GRAND CANAL À LA CHAMBRE DU ROI EN PASSANT PAR L'ORANGERIE, la galerie des Glaces ou le bosquet de la Colonnade, *Chaos to Perfection* entraîne le visiteur dans un Versailles rêvé, inspiré par la phrase de Cocteau : « Il y avait un marécage. Et il y avait des architectes et des jardiniers. Et il y eut des lignes, des angles, des triangles, des rectangles, des cercles et des pyramides. Et il y eut un parc, et ce parc vivait de l'âme de Le Nôtre. »

GRUPE D'ORIGINE VERSAILLAISE DE RENOMMÉE MONDIALE, **Phoenix** a été séduit par le projet et a proposé d'illustrer ce film interactif avec une de ses musiques, *Love like a sunset*.



Partie III — Les nouvelles technologies au service du patrimoine

REMONTER LE TEMPS SUR TABLETTES ET TÉLÉPHONES MOBILES

VERSAILLES ET GOOGLE proposent au visiteur du Château de s'immerger dans l'histoire grâce à leurs terminaux mobiles, téléphones et tablettes.

MUNI DE SON TÉLÉPHONE au cœur de la cour Royale, au pied de la Chapelle ou sur la terrasse des jardins, le visiteur peut visualiser le Château à l'époque de son choix. Son téléphone devient une véritable fenêtre sur le passé en superposant au Château d'aujourd'hui les grands travaux du règne de Louis XIV.

EN COURS DE DÉVELOPPEMENT, EN PARTENARIAT AVEC LA SOCIÉTÉ ABVENT, cette application sera disponible dans les semaines à venir sur Google Play Store et iTunes Store. Des tablettes seront également fournies prochainement aux guides conférenciers pour animer leurs visites en groupe.



LES ACTEURS DU PROJET TECHNOLOGIQUE

VERSAILLES ET L'INSTITUT CULTUREL GOOGLE

LES ÉQUIPES de la conservation, des nouveaux médias, de la médiation culturelle, le bureau des activités pédagogiques et la direction du patrimoine et des jardins du château de Versailles ont été au cœur du processus de conception, de suivi et de mise en œuvre du dispositif.

L'INSTITUT CULTUREL GOOGLE a été l'interlocuteur technologique des équipes de Versailles.

Il a permis notamment de mobiliser de nombreux ingénieurs Google à Paris, à New-York ou dans le Colorado.

LES SOCIÉTÉS PARTENAIRES

VERSAILLES ET GOOGLE ont confié la réalisation du programme multimédia à des sociétés choisies après mise en concurrence, pour leur excellence dans la maîtrise des technologies requises et pour leur sensibilité à la dimension culturelle et esthétique du projet. Elles ont travaillé en réseau les unes avec les autres, en étroite collaboration avec Versailles et Google. Ce travail d'équipe a permis des avancées technologiques importantes dans l'utilisation des logiciels Sketch up et Google Earth, sur le rendu des maquettes grâce au moteur Artlantis et sur le langage WebGL pour la 3D interactive dans Chrome.

- **ALOEST**, société de production audiovisuelle, a scénarisé et réalisé les films 3D présentés dans les salles et sur Internet, en lien étroit avec les conservateurs et chercheurs du Château. La société a également supervisé la modélisation et les captures laser des statues.

- **LES 84**, agence web, a été en charge du projet on line, notamment le site versailles3D.com, le jeu *Pagaille à Versailles* et l'expérience interactive WebGL.

- **WESTIMAGES** a modélisé le Château aux différentes époques clefs de son histoire ainsi que 200 hectares du domaine de Versailles.

- **LA SOCIÉTÉ LE FABSHOP** a apporté son expertise dans l'utilisation de SketchUp dans la phase de modélisation, et a optimisé les maquettes pour une consultation en ligne et sur Google Earth.

- **LA SOCIÉTÉ ABVENT** a été choisie pour son ambition esthétique à la hauteur du projet grâce aux performances de sa technologie Artlantis en matière de simulation réaliste des effets de matières et de lumières appliquée au rendu des maquettes. Ensemble, SketchUp Pro et Artlantis ont composé le socle technologique du projet 3D. Abvent, distributeur exclusif France et Suisse du logiciel SketchUp Pro et éditeur/distributeur monde de la gamme Artlantis, est également partenaire du projet pour la mise à disposition des maquettes en ligne et sur terminaux mobiles (téléphones et tablettes) sous forme de panoramas qui peuvent tirer parti des gyroscopes de ces terminaux. Ce projet est en cours de réalisation avec la technologie iVisit 3D, également développée par Abvent.

PARTIE IV

LE PROJET ARCHITECTURAL

UN PARTI-PRIS INNOVANT

Maitrise d'ouvrage :
Établissement public de
Versailles

Maitrise d'œuvre :
Agence d'architecture
Projectiles, architecte
mandataire, Reza Azard,
Hervé Bouttet, Daniel Meszaros
+ Charlotte Billon, chef de
projet
Abraxas Concept (Philippe
Collet), conception lumière
Change Is Good, graphisme
Nobles Ingénierie, bureau
d'études fluides
Bureau Michel Forgue,
économiste,
Oueſt Coordination, OPC

Entreprises :
CREA Diffusion, agencier
parois et mobilier en Corian,
Chapelle et Compagnie,
maçonnerie et plâtrerie,
Duval et Mauler, peinture
Prodesign, menuiserie
Edmond Petit, toiles et rideaux
Big Bang, éclairage
SDEL, électricité,
Cristal Sérigraphie,
signalétique,
Soft, audiovisuel
Inéo, mise en Sécurité,

Surface : 700 m²
Coût : 1,5 millions d'euros HT
Calendrier :
Phases études : 10 mois
Phase chantier : 12 mois

Lauréat du concours en mai
2010

LES TRAVAUX À MENER

DANS LE CADRE DU REDÉPLOIEMENT DES COLLECTIONS que Louis-Philippe avait rassemblées pour transformer le Château en musée consacré à toutes les gloires de la France, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles a décidé d'aménager une galerie retraçant quatre siècles de l'histoire du château de Versailles au rez-de-jardin de l'aile du Nord.

CONSTITUÉE DE ONZE SALLES, SUR UNE SURFACE D'ENVIRON 650 M², cette exposition permanente est intégrée dans le circuit de visite, de manière à en constituer l'introduction. À la sortie de ces salles, le visiteur aura compris la coexistence de l'ancienne résidence royale qui se trouve dans le corps central du bâtiment tandis que le musée s'étend dans les ailes latérales.

LES ENJEUX DE LA MUSÉOGRAPHIE de ces salles consistent à s'adresser à un grand public par un message clair avec peu de texte, à assurer la fluidité des visiteurs avec une importante fréquentation, à mettre en valeur des clés de compréhension pour la visite, à faire coexister des œuvres originales avec des reproductions, à intégrer des supports multimédias et à protéger les œuvres.

PAR AILLEURS, CETTE OPÉRATION de réaménagement muséographique a été accompagnée d'une mise aux normes totale des espaces en terme de sécurité et de sûreté (installation de détection incendie, d'alarmes, d'éclairage de secours, de sonorisation de sécurité, changement complet de toute les installations électriques, vidéosurveillance,...)

ENFIN, ET PARALLÈLEMENT À CES OPÉRATIONS, a été menée la création d'un ascenseur de grande capacité qui occupera une partie de la dernière salle de l'enfilade, à proximité de l'escalier Questel, permettant aux personnes à mobilité réduite de parcourir les mêmes circuits que tous les visiteurs mais permettant aussi de rendre le deuxième étage accessible à tous public, tout comme le pôle de sanitaires installé à proximité de l'Opéra (un niveau en-dessous de ces salles)...

LE LAURÉAT DU CONCOURS

LE PROJET DE LA GALERIE DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU A ÉTÉ REMPORTE PAR L'AGENCE PROJECTILES suite à un concours restreint organisé entre février et avril 2010. Il a notamment été salué pour sa dimension contemporaine et son audace à vouloir écrire une nouvelle phase de l'histoire architecturale du château. Le projet pose un paysage intérieur qui rompt avec celui du palais, tout en donnant une continuité aux principales caractéristiques esthétiques et géométriques.

LE PAYSAGE INTÉRIEUR EST DÉFINI PAR UN SYSTÈME D'AMÉNAGEMENT EN TROIS STRATES

SUPERPOSÉES. La **strate basse** explique l'histoire et protège les œuvres : les lambris Louis-Philippe sont conservés mais entièrement repeints, supportant des extrusions lumineuses contemporaines en Corian. La **strate intermédiaire** supporte les œuvres : les parois en tenture sont remplacées par une peau spécifique et contemporaine. La **strate haute** contrôle la lumière : création d'un monobloc de lumières, en Corian, suspendu au centre des salles.

- STRATE BASSE : LA MÉDIATION

LES LAMBRIS BAS DES SALLES DU CHÂTEAU présentent une modénature que le projet met en volume. Les surépaisseurs rectangulaires, au centre du motif géométrique quasi bicentenaire, sont extrudées en volumes parallélépipédiques réalisés en Corian dont la face supérieure est rétroéclairée.

Les extrusions accueillent l'ensemble des textes de la galerie. Elles jouent également le rôle de mises à distances pour l'ensemble des œuvres picturales. Afin d'épouser précisément les contours du « panneau » du lambris Louis-Philippe, chaque extrusion générée présente un volume différent.

- STRATE MÉDIUM : LES ŒUVRES

L'ENSEMBLE DES MURS a été ré-habillé avec une peau en Corian gravée avec un motif spécifique pour chaque salle, correspondant à une époque historique différente. Ils ont été discrètement réinterprétés afin de fabriquer une fresque continue sur les parois. La réadaptation graphique des motifs a été réalisée par les graphistes Change Is Good. Le motif a été gravé en partie haute des parois et en graduation de profondeur de haut vers le bas, jusqu'à sa disparition. Un outil spécifique a été réalisé afin d'obtenir précisément l'aspect désiré. L'effet de la disparition est obtenu en agissant à la fois sur la profondeur et sur la largeur de la gravure. En se relevant progressivement, la pointe de gravure, conique, laisse une trace de moins en moins profonde et de moins en moins large. Cette technique de gravure inédite présente une grande précision.

LES PANNEAUX MURAUX en Corian ont une épaisseur de 8 mm. Ils sont posés sur une ossature en aluminium fixée sur les murs du château. Ce sont des panneaux de 1m x 2m maximum, usinés et gravés en atelier et assemblés sur site. Les panneaux sont collés sur place puis poncés pour obtenir une surface continue sur toutes les parois, sans joint apparent. La colle est issue de la même matière.

L'UN DES AVANTAGES de ce matériau réside dans sa flexibilité lors des changements d'œuvres. Les anciens trous sont facilement bouchés avec une patte spécifique. Après une minute de ponçage, la trace du trou disparaît totalement. L'assemblage sur site est un moment délicat, puisque deux mondes se rencontrent. La richesse des traitements et la profusion d'ornements manuels et bicentenaires du palais rencontrent la planéité millimétrique de la nouvelle parure subtilement ornementée et contemporaine. L'arbre généalogique des Bourbons, gravé dans l'habillage de la salle d'introduction, côtoie un motif complexe sculpté dans le marbre d'une corniche historique. Mêler ces deux univers porte à la fois la complexité du projet et sa dimension poétique.

- STRATE HAUTE : LES LUMIÈRES

UN ENSEMBLE DE « LUSTRES » est suspendu aux plafonds dans chaque salle. Ce sont des blocs en Corian gravé. Ces volumes suspendus sont de véritables architectures. Leurs gabarits, variant la perception spatiale de chaque salle, ont été soigneusement calculés en fonction des dimensions de l'œuvre majeure de chaque pièce. L'importance des volumes est fortement contrastée par la légèreté que procure leur suspension au plafond et la douceur lumineuse des faces inférieures. Ces micro-architectures dissimulent en partie supérieure, sous le plafond, l'ensemble des projecteurs, nécessaires à la mise en lumière des œuvres picturales et à l'éclairage homogène du plafond. Elles intègrent également les vidéo-projecteurs des salles multimédias.

EN PARTIE AMOVIBLES, leurs faces inférieures sont rétroéclairées, projetant une lumière diffuse sur les socles et vitrines situés en aplomb. Les sous-faces sont escamotables. Elles coulissent vers le bas avec un mouvement motorisé afin de permettre la maintenance des sources posées à l'intérieur (les lampes et les projecteurs, les appareils audiovisuels et les équipements de sécurité).

L'ENSEMBLE DES SOURCES LUMINEUSES est intégré aux luminaires. Composées de différentes températures de couleur, elles sont entièrement pilotables depuis une console numérique dirigée par Philippe Collet, le concepteur lumière. En périphérie, les tableaux sont éclairés avec une lumière de rehaut, plutôt chaude, alors que le plafond baigne dans une lumière froide afin de rappeler celle du jour. Cette différenciation de la température de couleur en fonction des strates apporte un relief aux paysages intérieurs.

ENFIN, GRÂCE AUX CELLULES PHOTOVOLTAÏQUES implantées discrètement le long de la façade, l'ensemble des lumières artificielles s'adapte aux variations de la lumière du jour apportée depuis les grandes fenêtres donnant sur le jardin, afin de maintenir une luminosité constante dans les salles, tout au long de la journée.

DES RIDEAUX sont posés sur les fenêtres. Ce sont des toiles de protection solaire traitées avec une colorimétrie spécifique et imprimées avec un dégradé dans les mêmes tonalités que le Corian.

L'AMÉNAGEMENT MUSÉOGRAPHIQUE EN CHIFFRES :

- **LA SURFACE DE CORIAN** : plus de 1000 m²
 - **LE TEMPS DE GRAVURE** : 4 mois
 - **LE NOMBRE DE MOTIFS DESSINÉS** : plus de 50 motifs
 - **LA DIMENSION DE LA PLUS GRANDE CLOCHE VITRÉE**: 2,40 m x 3,20 m
 - **LE POIDS D'UN LUSTRE** : plus de 500 kg
-

L'AGENCE D'ARCHITECTURE PROJECTILES

PROJECTILES

8 passage Brûlon
75012 Paris
01 58 30 82 61

atelier@projectiles.net
www.project-iles.net

CONTACTS PRESSE

Olivia du Mesnil du Buisson
Chloé Habig
Metropolis Communication
268 rue du Faubourg Saint Martin
75010 Paris
09 81 17 72 42

info@metropolis-paris.com
www.metropolis-paris.com

PROJECTILES EST UNE AGENCE QUI MET EN SCÈNE ET EN ESPACE, des scénarios programmatiques d'exposition, d'architecture et d'espaces publics. Projectiles croit aux paysages en mouvement, aux situations métropolitaines, aux anecdotes de comptoir, à tout ce qui n'est pas communément défini comme majeur mais qui partage notre quotidien, aux histoires humaines, à la mémoire, à l'héritage oral, aux espaces autres, aux casse-têtes ancestraux, aux chemins de traverse, à l'inattendu, aux entre-deux, aux rencontres...

LAURÉAT DES NOUVEAUX ALBUMS DES JEUNES ARCHITECTES ET PAYSAGISTES 2005-2006

PROJECTILES EN QUELQUES DATES :

LES PROJETS EN COURS

- Sélectionné avec l'agence catalane MAP Architecture pour participer au concours pour la construction du Centre International d'Art Pariétal de Lascaux – 8000 m².
- Architecte mandataire et scénographe pour la réhabilitation et l'extension du musée de Lodève – 3015 m².
- Architecte co-mandataire et scénographe avec l'agence belge V+ pour le musée de la Ville de Verviers, en Belgique – 3000 m².

2011

- Invité au concours international pour le Centre Culturel et Touristique du Vin à Bordeaux avec l'architecte japonais Toyo Ito – 15 000 m².
- Scénographie de l'exposition *Dogon* au Quai Branly – 2 000 m².

2010

- Invité au concours prestigieux pour l'aménagement de l'ensemble des zones d'accueil du Louvre à Paris. – 6000 m².
- Lauréat du concours pour l'aménagement du Centre de la Mer au Havre dit Odyssey 21 – 2 800 m².

2008

- Invité et finaliste du concours international pour l'aménagement muséographique du Louvre Abu Dhabi – 6000 m².

2006

- Lauréat des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes et Paysages.

2005

- Création de la SARL Projectiles.

PARTIE V

ANNEXE

INFORMATIONS PRATIQUES

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU,
DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES
RP 834
78008 Versailles Cedex

Informations

Tél. : 01 30 83 78 00

Retrouvez le château de Versailles sur : www.chateauversailles.fr



Château de Versailles



Château de Versailles Officiel



@CVersailles /



<http://www.youtube.com/>

Moyens d'accès

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris Montparnasse)

SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)

RER Versailles Château-Rive Gauche (départ Paris RER Ligne C)

Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

Autoroute A13 (direction Rouen). Sortie Versailles-Château.

Accès et stationnement pour les personnes handicapés

Accès total. Château (accès entrée H avec possibilité de déposer en voiture ou en taxi à proximité, prêt de fauteuils roulants non motorisés).

Horaires d'ouverture

La galerie de l'histoire du Château est ouverte tous les jours, sauf le lundi et certains jours fériés ou lors d'événements particuliers, en haute saison de 9h à 18h30 (dernière admission à 18h), en basse saison de 9h à 17h30 (dernière admission à 17h).

Tarifs

L'entrée de la galerie de l'histoire du Château est comprise dans le circuit de visite du Château. 15 €, tarif réduit 13 €. Audioguide inclus.

Audioguides

En 11 langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe, chinois-mandarin, japonais, portugais, coréen, polonais) distribués gratuitement à tous les visiteurs (détenteurs de billets et exonérés du droit d'entrée) à partir de 8 ans, tous les jours d'ouverture du Château (sauf événements exceptionnels).